



### Le pouillot de Bonelli

Pour l'ornithologue non confirmé, il peut être bien difficile de reconnaître le pouillot de Bonelli uniquement par la couleur de son plumage. Il faut dire que ses nombreux et proches cousins ne facilitent en rien son identification. Passereau de taille modeste, à la poitrine et au ventre blanc, aux liserés des rémiges et des rectrices jaune-verdâtre et au sourcil peu marqué, seul son trille court et puissant, rapide et nerveux permet à coup sûr de le différencier. De retour dans le sud-ouest de l'Europe à partir d'avril, il va rapidement occuper son territoire en chantant à tue-tête, tout en frémissant de tout son corps ! Sans cesse en mouvement, il passe aussi son temps dans la végétation à la recherche de pucerons, de punaises, de chenilles et d'araignées. Son nom latin *Phylloscopus*, du grec *phyllon* (feuille) et *scopeô* (scruter) lui a valu le surnom d'« inspecteur des feuilles ». Comme tous les pouillots (sauf le véloce),



*Phylloscopus bonelli* © F. Ravenot

le Bonelli niche au sol. Seule la femelle construit le nid et couve les 5 ou 6 œufs. Après l'éclosion, le mâle, devenu soudain muet, participe au nourrissage. Lors des prospections printanières dans la Réserve naturelle, le premier pouillot de Bonelli est le plus souvent entendu autour du 15 avril. Cet instant est un privilège, quant on sait que l'oiseau vient de parcourir près de 6 000 km pour arriver jusque-là. Il fréquente les versants pentus ensoleillés, et plus particulièrement les pieds de falaise et les boisements de chênes pubescents. L'aire de reproduction du pouillot de Bonelli, d'origine méridionale, progresse en Europe depuis quelques décennies... C'est une bonne nouvelle pour l'espèce, mais pas vraiment pour l'évolution climatique !



### La coronille engainée

Au printemps, plusieurs plantes tapissent de jaune les pelouses de la corniche de Chassagne Saint-Denis. Ce sont pour la plupart des fabacées (famille des pois). Parmi celles-ci, la plus rare est certainement cette coronille aux feuilles glauques divisées en 3 à 6 paires de folioles charnues. A la base du long pétiole, 2 fausses feuilles (les stipules) sont de grandes tailles et soudées. Leur forme caractéristique qui engaine la tige donne le nom à cette coronille. Vivace, elle pousse en petites touffes de 10 à 25 cm de haut, les fleurs se

regroupent par 4 à 10 en une petite ombelle terminale. Les gousses de 20 à 30 mm sont pendantes, composées de 3 à 6 articles. Sa pollinisation est assurée par les insectes. *Coronilla vaginalis* est une espèce d'Europe centrale et méridionale qui se développe sur les pelouses et rocaillies calcaires des massifs de l'Est de la France (Jura et Alpes principalement). La station du Ravin de Valbois est l'une des plus basses en altitude dans le Jura. Sa présence dans la Réserve naturelle est d'autant plus importante qu'elle est l'hôte d'un papillon mythique, la zygène de Faust, en danger critique d'extinction en Franche-Comté. Dans les années 1970, ce papillon n'était régionalement connu que de 3 sites, dont la corniche de Chassagne-Saint-Denis où J.-Claude Robert observait les chenilles consommer les feuilles de la coronille. Cette zygène a disparu depuis les années 1980 (?) mais un individu a été revu en 2018, sans suite... Nous comptons bien sur la coronille engainée pour lui permettre de revenir ; il n'est pas loin, une belle station survit à Vuillafans !



*Coronilla vaginalis* © F. Le Driant



### un brin d'histoire

#### Le Thé du Poupet

La cueillette sauvage est une des plus anciennes activités humaines, remontant à près de 3 millions d'années. Plus proche de nous, aussi bien dans le temps que géographiquement, l'anthyllide des montagnes, surnommée le « Thé du Poupet » ou encore « Pompon du Poupet » était prélevée dans les environs de Salins-les-Bains. Ses fleurs, au parfum de cassis et de framboise, étaient infusées pour leurs propriétés sédatives et



*Anthyllis montana* © F. Ravenot

dépuratives. Etait-ce également une pratique en vallée de la Loue ? Si l'on constate aujourd'hui un regain d'intérêt pour cette « activité ancestrale », il est pourtant nécessaire de rappeler que la vulnérable des montagnes est une espèce rare et protégée en Bourgogne-Franche-Comté. Présente en bord de corniche calcaire dans les vallées de la Loue et du Lison, sa cueillette s'avère encore plus proscrite dans la Réserve naturelle. Tant d'autres plantes plus communes s'offrent à nous dans notre environnement quotidien.

# Action gestion

## Un nouveau troupeau



Après la très forte mortalité subie en 2019/2020 sur notre troupeau d'ânes, nous avons emmené Caramel en dehors de la Réserve naturelle durant 6 semaines et pris le temps de la réflexion. Si nous n'excluons aucune piste explicative (accidents, malveillance, etc.), nous privilégions une remise en cause de notre système de conduite du troupeau, efficient depuis 2002 mais semble-t-il mis à mal avec les 2 épisodes de canicule successives de 2018 et 2019. Sur les conseils d'éleveurs et de notre nouveau vétérinaire, nous avons ramené Caramel le 12 mars en compagnie de 3 jeunes ânes de moins de 3 ans. Ils sont cantonnés sur les pelouses de la corniche de

Chassagne-Saint-Denis, près de leur cabane, largement complémentés avec notre stock de foin et une pierre à sel. Cela ne semble pas pour autant les empêcher de grignoter les rejets de noisetier, viorne, troène... C'est sympa de leur part, ils n'oublient pas pourquoi ils sont là ! Début avril, quand la strate herbacée commencera à se développer dans les pelouses marneuses du coteau des anciennes vignes, nous les y descendrons et arrêterons la complémentation. Petite présentation des nouveaux venus : Harry, 2 ans, vient de la plaine du Jura. Il est typé « âne de Provence » avec la croix de Saint-André. Nougat, 2 ans et demi est le père de Jolicœur, né en juillet dernier ; ils viennent du Haut-Doubs (Saint-Hippolyte).

Caramel, Nougat, Jolicœur et Harry © F. Ravenot



Leur robe est étonnante, avec leur petite taille ils ressemblent aux ânes pie d'Irlande. Non ce ne sont pas des montbéliardes ! Harry et Nougat sont castrés, Jolicœur le sera dès que possible. En fonction de l'évolution des besoins en pâturage, nous serons certainement amenés à augmenter la taille de ce nouveau troupeau.

## Educ' nature

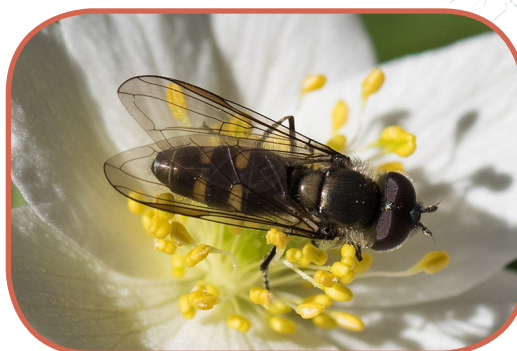
### « Un programme d'activités\* nature pour tous.tes »

Pour la 3<sup>ème</sup> année, le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté propose un agenda annuel avec des sorties découvertes, des visites de sites en travaux, des conférences mais aussi des inventaires, des chantiers nature... Quel beau moyen de découvrir le patrimoine naturel de notre belle Franche-Comté ! En participant à ces activités, vous appréhendez les actions menées par l'association pour préserver les milieux naturels et les espèces qui y sont associées. Soucieuse d'amplifier son assise citoyenne au sein du territoire franc-comtois, ce sera également l'occasion de relayer nos missions auprès des acteurs locaux. Du côté de la Réserve naturelle, et dans l'attente de la fin du confinement en vigueur compte-tenu de l'épidémie de Covid19, ne manquez pas de consulter le programme ! Une surprise ou plutôt un cadeau ? En fin d'année, une conférence sur le chat forestier animée par François Léger (OFB) se déroulera à Cléron. Réservez votre soirée !

## Clin d'œil

### Une mouche venue de l'Est

Avec les premières chaleurs de février, un petit syrphé butine les fleurs d'un saule de la prairie de Valbois. Etonnant, son aspect est inhabituel. Sous la binoculaire, il s'agit de *Melangyna pavlovskyi*, une espèce asiatique qui se déplace progressivement vers l'Ouest. Observée pour la première fois en Pologne en 2011, aux Pays-Bas en 2014, en Belgique en 2015, elle était attendue en France... Chose faite, en vallée de la Loue !



*Melangyna pavlovskyi* © P. Krogh

## agenda

23 mai\*

« Sur le sentier de la Réserve naturelle du ravin de Valbois »  
Balade découverte à Cléron

13 juin

« Assemblée générale du CEN Franche-Comté »  
Besançon

20 juin

« Tous dehors les sens en éveil ! »  
reculée de *Cussey-sur-Lison* »  
Balade découverte de l'Espace naturel sensible de la reculée de *Cussey-sur-Lison*

08 au 26 juillet

« Les Vacances buissonnières »  
Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans  
Inscriptions à partir du 06 mai  
Cléron

\*Sortie suspendue jusqu'à nouvel ordre